

TEXTE ET IMAGE DANS LES MANUSCRITS MÉDIÉVAUX. Volet 4. Fiche 2 : hommage féodal et royauté dans les *Grandes Chroniques de France*, d'après le BNF français 2813.

Image choisie :



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Français 2813

L'hommage d'Edouard III à Charles V (1329), miniature attribuée au Maître du couronnement de Charles V, *Grandes Chroniques de France*, Paris, Bibliothèque Nationale de France (BNF), manuscrit (ms) français (fr.) 2813, folio (fol.) 357 verso (v.)

Transcription et adaptation du texte : « **Comment le roy d'Angleterre fist hommage au roy de France à Amiens de la duché d'Aquitaine et de la comté de Ponthieu si comme faire devoit.** Adonc fist le roy d'Angleterre hommage au roy de France en la forme et manière que contenu est en la chartre scellée du seel du roy d'Angleterre dont la teneur s'ensuit.

**Ci après s'ensuit la teneur de la chartre scellée que le roy d'Angleterre donna laquelle contient la manière de l'hommage que le roy d'Angleterre fist à Amiens au roy de France des terres dessus nommées.**

Edouard par la grâce de Dieu roy d'Angleterre seigneur d'Islande et duc d'Aquitaine. A tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront Salut. Savoir faisons que comme nous feissions à Amiens hommage à excellent prince, notre cher seigneur et cousin, Philippe roy de France, lors nous fut dit et requis de par lui que nous reconnaissons le dit hommage être lige, et que nous, en faisant le dit hommage, lui promettons expressément foy et loyauté porter, laquelle chose nous ne fismes pas lors, pour ce que nous n'étions informez ni certains que ainsi le deussions faire, fismes au dit roy de France hommage par paroles générales, en disant que nous entrions en son hommage, par ainsi comme nous et noz prédécesseurs ducs de Guyenne estoient jadiz entrés en l'hommage des roys de France qui avoient esté pour le temps. (... ) »

### PROPOSITION PÉDAGOGIQUE :

L'image que j'ai choisie est fréquente dans les manuels de 5ème. Elle est extraite d'un manuscrit si richement enluminé, le BNF fr 2813, qu'il pourrait donner lieu à des dizaines de pistes d'activités avec les élèves. J'ai fait le choix de la miniature fol. 357 v. qu'on trouve dans le Hachette p. 122.

## 3 Analyser et comprendre une image

### Le rituel de l'hommage rendu au roi



En 1329, Édouard III, roi d'Angleterre et vassal du roi de France pour ses terres françaises, promet de servir son seigneur, Philippe VI. Miniature des *Grandes Chroniques de France*, 1375-1380, BNF, Paris.

Identifier le document

**Le rituel de l'hommage rendu au roi, miniature des *Grandes Chroniques de France*, N. Plaza (et alii), *Histoire-géographie, 5ème*, Paris, Hachette, 2016, p. 122.**

**Voici quelques pistes de thèmes abordables en partant de cette image fol. 357 v. :**

**1. L'hommage féodal** en lui-même, en tant que rite, et sa survivance à une époque tardive (ici 1329 soit peu avant la Guerre de Cent ans, dont la question féodale est une des causes.)

**2. Les sources de légitimité que le pouvoir royal capétien se donne à travers les *Grandes Chroniques*.** Le texte et l'image insistent sur le souvenir des ancêtres glorieux, donnés en modèle, l'appartenance à un lignage ininterrompu depuis les fondateurs légendaires du royaume, la supériorité sur l'Angleterre (illustrée par l'hommage féodal rendu par le roi d'Angleterre au roi de France), les moments positifs du règne de Charles V, son triomphe sur les difficultés rencontrées durant sa régence, son règne et celui de son père Jean II (avec la fronde du roi de Navarre), la foi en l'avenir et la continuité dynastique). Dès leur création, les *Grandes Chroniques* ont été conçues par les Capétiens comme une œuvre de propagande au service de l'idéologie royale (même si ces termes sont anachroniques).

**3. Les choix personnels de Charles V concernant cet exemplaire des *Grandes Chroniques* :** le roi

« sage » et amateur de beaux livres a commandité la copie et l'enluminure de cet exemplaire des *Grandes Chroniques*, à partir d'un exemplaire déjà existant (le manuscrit 782 de la Bibliothèque sainte Geneviève). La copie du texte avec d'importantes modifications et ajouts de pièces justificatives (comme ici) ainsi que l'enluminure reflètent son propre vécu et ses propres préoccupations. Ainsi par exemple, alors que la même miniature existait déjà fol. 357 il la fait refaire en grand fol. 357 v. . Plus largement l'enluminure reflète ses choix personnels : les difficultés endurées du temps de la régence (cycle sur la fronde du roi de Navarre), son lien personnel avec l'empereur de Bohême (cycle sur la visite de Charles IV, avec la fameuse scène du banquet fol. 473 v.), son désir de légitimer la dynastie Valois (cycle sur les glorieux prédécesseurs) et de vanter son propre règne (cycle sur les temps forts de son règne) et sa foi en l'avenir (deux miniatures remarquables : la miniature frontispice fol. 3v. sur le couronnement de son fils Charles VI et la procession du baptême de Charles VI fol. 473 v. )

**4. L'écriture de l'histoire au Moyen Âge.** Ces *Grandes Chroniques* sont un genre historique unique, par leur sujet, leur lien avec le pouvoir central, la façon dont elles ont été créées. En effet, au Moyen Âge, le processus de création de l'oeuvre (la rédaction) n'est pas complètement séparé du processus de reproduction à des fins de diffusion (la copie), ce qui entraîne une porosité entre le rôle de l'auteur et celui du copiste (ou scribe.) L'auteur ne crée jamais son oeuvre *ex-nihilo*. Il compile des oeuvres préexistantes, y ajoute des éléments de son cru (observations des événements récents ou contemporains, réflexions personnelles ou généralement répandues) et documents d'époque. Il est un peu copiste dans le sens où il reprend des éléments d'oeuvres qu'il a à sa disposition quand il compose, et le fait d'avoir « plagié » (là aussi, terme anachronique) des oeuvres antérieures n'empêche pas qu'il soit reconnu comme un auteur à part entière. D'autre part, le copiste est toujours un peu auteur lui-même : il ne copie jamais sans faire des modifications involontaires ou volontaires : il peut faire des erreurs, déformer, il crée lui aussi, fait des ajouts, des commentaires, laisse sa marque, d'où le fait que deux manuscrits ne sont jamais à 100 % identiques. Ainsi dans notre exemple la marque de Raoulet d'Orléans (le copiste) et de Pierre d'Orgemont est très nette, bien que le manuscrit ait été copié de l'original composé par Pierre d'Orgemont, le manuscrit 782 de la Bibliothèque Sainte Geneviève.

#### LIEN AVEC LES PROGRAMMES :

**Cycle 4/Collège/Classe de Cinquième/Histoire/ Thème 2 : Société, Église et pouvoir politique dans l'Occident féodal (XIe-XVe siècles)/ Chapitre 3 : L'affirmation de l'État dans l'Europe féodale.**

**Attention !** le tableau de présentation ci-dessous est destiné au professeur et non directement aux élèves. Il y puisera les informations qu'il souhaite en fonction de l'activité choisie. A la fin du tableau, les prolongements proposent d'autres pistes d'activités. Les documents sont à regarder grace aux permaliens pour une meilleure qualité et les outils (zoom notamment) offerts par les sites. La bibliographie proposée n'est pas exhaustive mais reprend ce que j'ai effectivement utilisé.

<b>Image</b>	Nature de l'image	-place dans le manuscrit (quelle page) ; -place dans la page, dimensions -catégorie d'image (lettres, tour de page, miniature) ; -technique et style pictural ;	-fol. 357v. -une demi- page environ ; largeur d'une double colonne. -miniature. -style coloré et simple avec un fond en damier réhaussé d'or (par contraste, les miniatures d'un quart de page ont une bordure tricolore bleu blanc rouge.
	Auteur(s) de l'image	-anonyme / connu pour d'autres oeuvres/identifié nommément ; -« profession » =quel type de peintre-enlumineur : enlumineur de « lettres » (qui est parfois aussi le scribe)/ enlumineur de « tour de page»/ enlumineur de « miniatures » ;	-le Maître du Couronnement de Charles V. -enlumineur de miniatures. F. Avril a établi qu'au moins cinq artistes ont enluminé ce manuscrit. Pour trois d'entre eux, on ne connaît pas leur nom aussi on les dénomme d'après d'autres oeuvres peintes (le Maître du livre du couronnement de Charles VI, le Maître de la Bible de Jean de Sy, le Maître du Couronnement de Charles VI). Pour l'un on connaît son nom, Pierre Rémié. Le dernier est anonyme.
	Date et	-date ou période de	-la copie du texte et l'enluminure furent réalisées

	contexte de réalisation de l'image	réalisation de l'enluminure -contexte politique, culturel (notamment l'histoire du livre) ;	conjointement, en plusieurs étapes, durant le règne de Charles V (1364-1380). -cette miniature fol. 357 v. date de 1378-1379 comme toutes celles portant sur le même sujet, l'hommage rendu à Philippe VI roi de France par le roi d'Angleterre Edouard III duc de Guyenne (fol. 290, 357.) >cf PROLONGEMENTS et la case TEXTE.
	Idée générale	-image, scène représentée, thème ;	-Edouard III, roi d'Angleterre (1327-77) rend l'hommage à Philippe VI, roi de France (1293-1350) pour le duché de Guyenne et le comté de Ponthieu à Amiens le 16 juin 1329, en présence des Grands de France et d'Angleterre. La cérémonie règle temporairement le contentieux sur le duché de Guyenne, qui avait été ouvert par la crise de la forteresse de Sardos. Mais elle ne règle pas définitivement ce contentieux qui est beaucoup plus ancien, qui remontant à l'époque d'Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine. Cette cérémonie donne l'avantage dans l'immédiat à Philippe VI de Valois ; sa légitimité s'en trouve renforcée malgré le changement dynastique (car il vient de remplacer Charles IV, le dernier Capétien direct). Edouard III y trouve son intérêt car il récupère son duché de Guyenne ce qui le renforce dans son royaume. Mais cet apaisement est de courte durée car les deux rois vont de nouveau s'affronter à propos de la succession au royaume de France, une des causes principales (mais pas la seule) de la Guerre de Cent Ans (1337-1453)
<b>Texte</b>	Nature du texte	-titre de l'œuvre ; -profane/religieux ; -genre (exemple roman courtois, chronique universelle, nationale, armorial, traité savant, texte liturgique, heures, Bible....) ;	- <i>Grandes Chroniques de France</i> . -profane. -Chronique nationale, des origines légendaires du royaume de France au règne de Charles V en avril 1379.
	Auteur(s) du texte	-anonyme/connu pour d'autres œuvres/identifié nommément ; -profession/statut social, politique... ;	-La première partie des <i>Grandes chroniques</i> (jusqu'au règne de Philippe VI de Valois inclus) fut écrite par les moines de l'abbaye de Saint-Denis. Le moine Primat (mort en 1285) en rédigea le noyau initial, le <i>Roman des rois</i> , qu'il offrit en 1274 à Philippe III le Hardi. Il fut repris, complété et poursuivi par les successeurs de Primat, jusqu'à la fin du règne de Philippe VI de Valois en 1350. La seconde partie des <i>Grandes Chroniques</i> (règnes de Jean II le Bon et Charles V) ainsi que quelques retouches sur le règne de Philippe VI furent écrites par Pierre d'Orgemont, chancelier et conseiller du roi Charles V, le tout à la demande et sous le contrôle de ce dernier. Les <i>Grandes Chroniques</i> sont donc par nature proches du pouvoir royal, l'abbaye de Saint-Denis étant la gardienne du sacre, du couronnement, des funérailles et du dernier repos des rois de France, le conseiller du roi étant l'un des acteurs de la politique royale et de sa « propagande .» -Le texte correspondant à l'image choisie concerne les retouches faites au récit du règne de Philippe VII par Pierre d'Orgemont.

Date et contexte de rédaction du texte	-date ou période de rédaction ; -contexte de rédaction ;	-v.1364-avril 1379 pour la deuxième partie du texte et les retouches. -contexte : le même que pour l'enluminure >cf ci-dessous.
Destinataire(s) du texte	-lecteur ou lectorat visé ; -éventuellement objet d'une dédicace ou d'une mention dans le texte ;	-ceux des sujets du roi de France sachant lire ce texte en français ou susceptibles de l'entendre lu à voix haute. Ils sont très minoritaires. Cependant deux indices montrent que ce cercle étroit s'élargit au cours des siècles : d'une part le succès du genre (une chronique nationale en langue vernaculaire) car à côté des <i>Grandes Chroniques de France</i> une autre œuvre fut rédigée, qui eut moins de succès et les <i>Grandes Chroniques de France</i> elles-mêmes furent copiées en au moins cent exemplaires ; d'autre part l'orientation idéologique de l'œuvre : le fait que les Capétiens directs puis les Valois s'appliquent à asseoir leur légitimité à travers les <i>Grandes Chroniques</i> montre qu'une opinion publique est en train de naître à la fin du Moyen Âge, parmi les nobles mais aussi les bourgeois enrichis des villes (cf B. Guenée, <i>L'opinion publique... .</i> ) -une dédicace au roi Charles V visible par ultra violet fol. 263 v. « Ces Croniques sont a nous le Ve de notre nom, roy de France (et le fisme escrire), enluminer [et parfere]. CharlesV » -les armes de France sur plusieurs pages (fol. 3v., fol. 4, fol. 265) fol.4 et 265 les armes sont portées par 2 anges ; fol.3 v. les écus destinés à porter les armes des pairs de France sont restés vides.
Idée générale du texte (=sujet, thème)	-sujet du texte ;	-Les <i>Grandes Chroniques</i> racontent l'histoire de la royauté française. Elles présentent les différentes dynasties qui se sont succédées à la tête du royaume de France, de ses origines légendaires troyennes jusqu'en avril 1379 durant le règne de Charles V. Elles insistent sur le lien de continuité dynastique, de façon à glorifier et à légitimer chacune d'elles. -Le texte raconte l'hommage rendu par le roi d'Angleterre au roi de France pour ses terres françaises (le duché d'Aquitaine et comté du Ponthieu) à Amiens le 6 juin 1329, en présence des Grands d'Angleterre et de France et reproduit un document diplomatique de l'époque, les Lettres du roi d'Angleterre, datées de Eltham le 30 mars 1331 et portant le sceau du roi d'Angleterre. Ces lettres vinrent confirmer par écrit l'hommage rendu « par paroles » et par gestes. L'ajout de ce type de document est propre à cette partie des <i>Grandes Chroniques</i> due à Pierre d'Orgemont, sous la direction et le contrôle du roi. Cela démontre son désir d'authentifier le récit historique en y ajoutant des documents.
Lien texte-image	-quel titre, quel passage du texte l'image reprend-elle ? -l'image est-elle fidèle au texte ? quelle distorsion engendre t-elle ? -par conséquent quelle est la portée majoritaire de cette image ? (parmi les trois identifiées plus haut : portée pédagogique	-l'image est en tête de section. Elle est fidèle au titre du chapitre (écrit en rouge) et à la scène décrite par le texte. -Elle est de grande taille (couvre la largeur de deux colonnes) ce qui montre son importance. -Elle présente un des éléments source de légitimité de la dynastie Valois, sa supériorité face à la royauté anglaise (fol. 290, 357.). Sa portée est de puissance et politique, mais aussi idéologique -NB : les autres éléments allant dans le même sens dans toute la chronique sont notamment : -les glorieux ancêtres (les rois prestigieux de la lignée capétienne comme Charlemagne, fol.85v-124, Louis le Pieux fol. 128, Philippe Auguste fol. 223, Saint Louis fol. 266v. -les moments positifs du règne (la Fête de l'ordre

		(expliquer, donner à voir et à comprendre le texte, résumer et compiler plusieurs scènes et épisodes en une seule image) ; portée distractive ; portée esthétique ; portée de puissance sociale et politique (la richesse ornementale montre la puissance du commanditaire du manuscrit enluminé)...	de l'étoile, fol.394, le couronnement de Jeanne de Bourbon fol.439) -la foi en l'avenir de la dynastie (la procession du baptême de Charles VI, héritier et successeur de Charles V fol....)
<b>Manu scrit</b>	Nature du manuscrit (langue et aspects matériels)	-langue ; -dimensions ; -livre ou rouleau -nombre de feuillets ; -reliure ; -iconographie (nombre d'images ;) -matériau des pages (parchemin/velin/papier), de la reliure ;	-français ; écriture gothique ronde - livre (« codex ») -330 mm X 220 mm -543 ff. -reliure cuir -iconographie exceptionnelle (près de 200 images de toutes sortes : images, lettres ornées, décors de tours de page) -parchemin
	Auteur du manuscrit (copiste)	-seul ou collectif -atelier monastique (scriptorium) ou atelier laïc ;	-deux copistes : Henri de Trévou jusqu'au règne de Philippe VI inclus (fol. 1-386), Raoulet d'Orléans pour les règnes de Jean II et Charles V (fol. 386-492) et des rajouts sur le règne de Philippe VI. -pour le texte correspondant à la miniature fol. 357 v. le copiste est Raoulet d'Orléans.
	Commanditaire(s) et éventuellement propriétaire(s)	-marques de commande ou de propriété (notamment armes =armoiries ou mentions manuscrites)	-Charles V a commandité la copie de la deuxième partie des <i>Grandes Chroniques</i> correspondant au règne de son père Jean II le Bon et au sien propre ainsi que des rajouts pour le règne de Philippe VI. -Charles V possédait ce manuscrit (dans sa bibliothèque du Louvre).
	Date et contexte de réalisation	-circonstances de la copie	La copie et l'enluminure de ce manuscrit : furent réalisées conjointement et en plusieurs étapes : -entre 1360 et 1375 la première partie du texte (des débuts légendaires du royaume de France au règne de Philippe VI) est copiée par Henri du Trévou à partir du manuscrit 782 de la Bibliothèque de Sainte Geneviève. -entre 1375 et 1377 la seconde partie du texte (règnes de Jean II le Bon et Charles V jusqu'en avril 1379) fut copiée par Raoulet d'Orléans et sous la direction de Pierre d'Orgemont chancelier du roi, d'après une autre chronique la Chronique des Règnes de Jean II et Charles V. Cette copie fut plus qu'une simple copie mais bien une véritable recomposition car les deux hommes apportèrent des modifications au texte d'origine, portant sur les titres, le découpage du texte, la rédaction de la fin du règne de Philippe VI. Un cycle de 26 peintures ornent cette deuxième

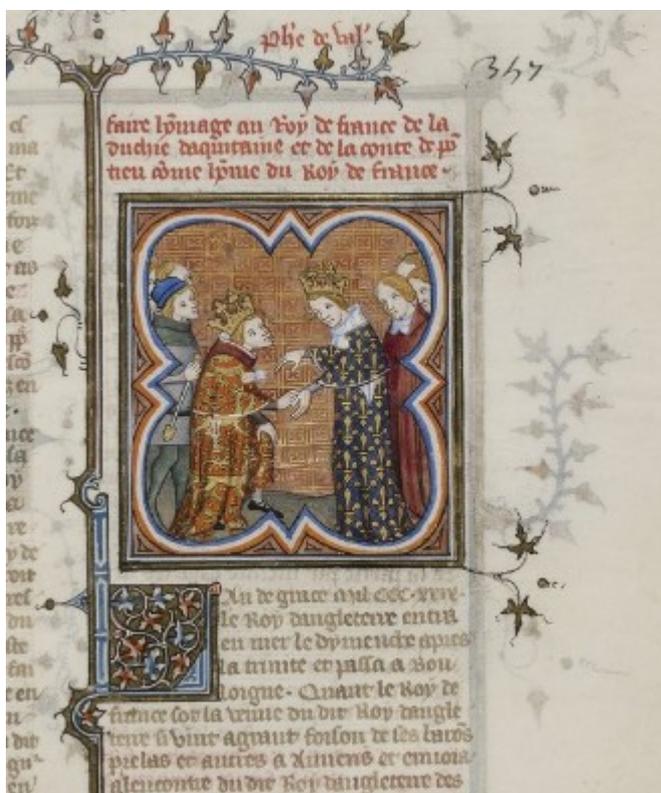
			<p>partie.</p> <p>-En 1378 et 1379 Raoulet d'Orléans modifie le texte copié par Henri de Trévou sur certains passages du règne de Philippe VI : l'hommage dû par le roi d'Angleterre duc de Guyenne au roi de France, la réception par ses pairs du couronnement de Philippe de Valois, un prologue à l'histoire de saint Louis. Les illustrations sont modifiées en conséquence.</p> <p>&gt;Le texte fol. 357 et 357 v fut bien copié par Raoulet d'Orléans (même s'il fait partie du texte copié dans son ensemble par Henri de Trévou); les deux miniatures sont du Maître du couronnement de Charles V.</p>
	Contenu	-le manuscrit compte-il un seul texte ou plusieurs ? si plusieurs, sur quelle base sont-ils rassemblés ?	-un seul texte.
	Nombre d'exemplaires de l'œuvre connus et conservés	-manuscrit exemplaire unique d'une œuvre (très rare) -manuscrit un exemplaire parmi d'autres et si oui combien estimés et actuellement conservés (le plus courant) ce qui permet d'évaluer le succès d'une œuvre.	-une centaine d'exemplaires des <i>Grandes Chroniques de France</i> connus, preuve de l'immense succès de cette œuvre. cf la fiche 5.2 sur un autre exemplaire des <i>Grandes Chroniques</i> le manuscrit 005 de la Bibliothèque de Châteauroux.

<b>Local isation</b>	Bibliothèque physique	=lieu de conservation du manuscrit ;	-Bibliothèque Nationale de France.
	Cote		-français 2813.
	Bibliothèque virtuelle	=site permettant de feuilleter en ligne le manuscrit dans son intégralité ;	-Gallica > <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84472995?rk=21459:2">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84472995?rk=21459:2</a>
	Moteur de recherche	=base iconographique permettant de faire une recherche dans l'enluminure par mots-clé ;	-Mandragore > <a href="http://visualiseur.bnf.fr/ConsulterElementNum?O=IFN-7827387&amp;E=JPEG&amp;Deb=1&amp;Fin=1&amp;Param=C">http://visualiseur.bnf.fr/ConsulterElementNum?O=IFN-7827387&amp;E=JPEG&amp;Deb=1&amp;Fin=1&amp;Param=C</a>

## PROLONGEMENTS :

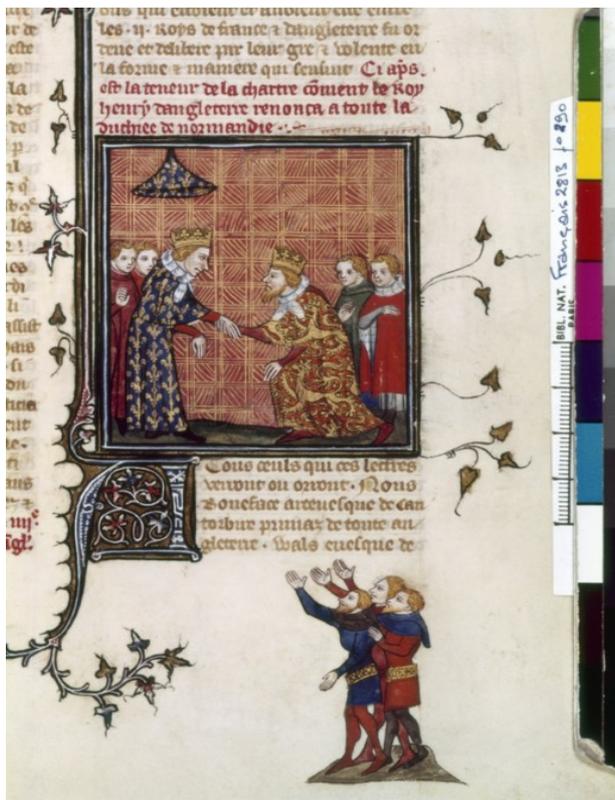
**PROLONGEMENT 1** : d'autres images du même manuscrit sur le même thème de l'hommage que le roi d'Angleterre rend au roi de France.

f. 290, f. 357, f. 357 v .



L'hommage rendu par Edouard III au roi de France (1329), miniature attribuée au Maître du couronnement de Charles V, *Grandes Chroniques de France*, dans Paris, Bibliothèque Nationale de France (BNF), manuscrit (ms) français (fr.) 2813, fol. 357 >

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84472995/f723.highres>



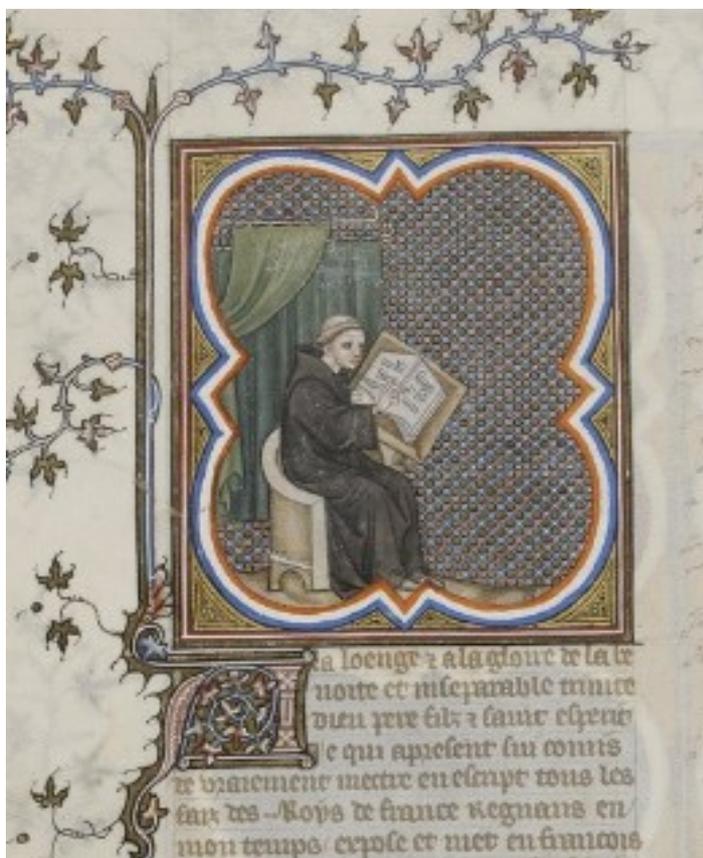
Fol. 290, l'hommage rendu par Henri III roi d'Angleterre à Louis IX roi de France pour ses terres d'Aquitaine, miniature du Maître du Couronnement de Charles VI, BN fr 2813, fol. 290.

><http://visualiseur.bnf.fr/ConsulterElementNum?O=IFN-07900456&E=JPEG&Deb=1&Fin=1&Param=C>

**PROLONGEMENT 2 : D'autres miniatures du même manuscrit, présentant le roi de France commanditaire des *Grandes Chroniques de France*.**



Fol.260 v : le moine bénédictin Primat présente son livre au roi de France Philippe III le Hardi (1274) >  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84472995/f528.highres>



Fol. 265 v. Primat composant son ouvrage. >  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84472995/f538.highres>



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Français 2813

**fol. 3v. (page frontispice) : Le couronnement de Charles VI en présence des pairs, miniature du Maître du couronnement de Charles VI et collaborateurs**  
><https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84472995/f14.highres>

Les six pairs laïcs sont à gauche de l'image et les six pairs ecclésiastiques à droite. Leurs armes devaient être peintes dans les six écus au dessous de l'image, de part et d'autre de l'écu de France pour les identifier mais les écus sont restés vides. Cela permet de comprendre qu'aux moins deux artistes sont intervenus sur cette image : l'un chargé de la réglure qui s'occupait également des lignes et des cadres prévus pour toutes les illustrations. L'autre un peintre enlumineur à l'origine de cette belle et grande miniature, identifié comme le Maître du couronnement de Charles VI, aidé de collaborateurs anonymes.

cf 3v., 4, 265 : les armes de France ; fol.4 et 265 les armes sont portées par 2 anges.

### **PROLONGEMENT 3 :**

- édition du texte : Jules Viard (éd.), *Grandes Chroniques de France*, tome 9, Paris, 1937, p. 101-102 [en ligne sur Gallica > <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65480497/f132.highres>]
- sur les *Grandes Chroniques* : G. Hasenohr, M. Zink (dir.), *Dictionnaire des lettres françaises, Le Moyen Âge*, dans Cardinal G. Grente (dir.), *Dictionnaire des lettres françaises*, Paris, Fayard (Bouquins), 1992, p. 296-8 ; B. Guenée, *Les Grandes Chroniques de France*, dans P. Nora, *Les lieux de mémoire, tome 2 : la nation*, Paris, 1986, p. 189-214 ; B. Guenée, *Comment on écrit l'histoire au XIIIème siècle : Primat et le Roman des Roys*, éd. posthume J.-M. Moeglin, Paris, CNRS, 2016.
- sur l'enluminure des *Grandes Chroniques* : Anne D. Hedeman, *The Royal Image : illustrations of the Grandes Chroniques de France, 1274-1422*, Berkeley-Los Angeles, 1991.
- sur la « propagande », « l'idéologie » royale, l'opinion publique, B. Guenée, *L'opinion publique à la fin du Moyen Âge, d'après la « Chronique de Charles VI » du religieux de Saint-Denis*, Paris, Perrin, 2002.